



Bach Marathon

Samedi 31 mars 2018 – 20h30

– WEEK-END FLASH BACH –

Alors que le consensus général sur le génie et la grandeur de Bach aurait pu générer chez les musiciens d'aujourd'hui une sorte de déférence pétrifiée, il n'en est rien. L'une des figures majeures de l'interprétation historiquement informée, Nikolaus Harnoncourt, expliquait que sa démarche dépassait le travail de reconstitution archéologique pour élaborer une façon nouvelle, moderne finalement, d'aborder aujourd'hui la musique d'hier en général, et celle de Bach en particulier. Celle de Jordi Savall à l'égard de la *Passion selon saint Marc* participe de cette même logique lorsqu'il se fonde sur l'habitude de Bach de réutiliser ses propres œuvres pour proposer, en ravaudant les sources dont il dispose, sa version de cette Passion dont il ne nous est resté que le livret.

Raphaël Pichon, lui, à l'heure de tracer son chemin dans l'œuvre sacré de Bach, décide de suivre sept « paroles » – la référence aux sept paroles du Christ n'aura échappé à personne – pour élaborer son choix. Ici, c'est la *Passion selon saint Jean*, dont il se remémore le choc de la découverte. Bertrand Couderc, familier de l'exercice, vient apporter sa mise en lumière dans un dialogue fécond.

Quand Bernard Foccroulle consacre l'intégralité de son récital d'orgue au cantor de Leipzig, Paul Agnew, lui, croise à la tête des Arts Florissants l'univers des motets de Bach avec celui de ses prédécesseurs plus proches, membres de sa famille ou non.

À l'occasion, l'appropriation contemporaine de la musique de Bach ne néglige pas de prendre les chemins buissonniers. Les *Suites pour violoncelle* se parent d'une scénographie minimaliste pour s'adresser au jeune public tandis que le pianiste de jazz Dan Tepfer dessine les contours du *Clavier bien tempéré* en réponse à la chorégraphie de María Muñoz. Jazz encore avec Brad Mehldau qui mêle ses propres compositions à celles de Bach qui les ont inspirées. Les artistes du *Bach Marathon*, projet qui réunit trois duos (piano-marimba, violoncelle-électronique, piano-vidéo) et s'achève avec Arandel aux machines, se plongent, eux, dans la matière même de la musique de Bach pour se la réapproprier intimement, comme le font, lors d'un concert-promenade au Musée, la jeune génération et Vassilena Serafimova au marimba.

– WEEK-END FLASH BACH –

Vendredi 30 mars
Samedi 31 mars
Dimanche 1^{er} avril

18H30 ET 21H00 (VENDREDI)
16H00 ET 18H30 (SAMEDI ET DIMANCHE)
SPECTACLE

MARÍA MUÑOZ & DAN TEPFER

MARÍA MUÑOZ, CHORÉGRAPHIE, DANSE
(EN ALTERNANCE)
FEDERICA PORELLO, DANSE (EN ALTERNANCE)
DAN TEPFER, PIANO

Johann Sebastian Bach
Le Clavier bien tempéré (extraits)

Vendredi 30 mars

20H30 ————— CONCERT VOCAL

PASSION SELON SAINT MARC

VEUS – CHŒUR D'ENFANTS AMICS DE LA UNIÓ
LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA
LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL, DIRECTION
MARTA MATHÉU, SOPRANO
RAFFAELE PÉ, CONTRE-TÉNOR
REINOUUD VAN MECHELEN, TÉNOR
KONSTANTIN WOLFF, BASSE, JÉSUS
DÁVID SZIGETVÁRI, TÉNOR, ÉVANGÉLISTE

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Marc
(version de 1744, reconstitution Jordi Savall)

Samedi 31 mars

11H00 ET 15H00 — SPECTACLE JEUNE PUBLIC

PETITE SUITE KROMATIK

JEANNE MAISONHAUTE, VIOLONCELLE
THIERRY TIJERAS, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

20H30 ————— CONCERT VOCAL

BACH EN SEPT PAROLES

VI - VOICI L'HOMME

PYGMALION
RAPHAËL PICHON, DIRECTION
JULIAN PRÉGARDIEN, ÉVANGÉLISTE
TOMÁŠ KRÁL, JÉSUS
KATERYNA KASPER, SOPRANO
LUCILE RICHARDOT, ALTO
JOHN IRVIN, TÉNOR
CHRISTIAN IMMLER, BASSE
BERTRAND COUDERC, LUMIÈRE

Anonyme
O Trauringkeit, O Herzeleid !

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Jean
Cantate « Sehnet, wir gehn hinauf gen Jerusalem »
BWV 159 (extraits)
Cheur Christe, du Lamm Gottes, BWV 245

Jacobus Gallus
Ecce quomodo moritur justus

ET AUSSI

Concerts, ateliers, activités au Musée...

20H30 ————— CONCERT

BACH MARATHON

THOMAS ENHCO, PIANO
VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
Funambules

GASPAR CLAU, VIOLONCELLE
ELECTRIC RESCUE, ÉLECTRONIQUE
Variations

FRANCESCO TRISTANO, PIANO
FEDERICO NITTI, VIDÉO
EDOARDO PIETROGRANDE, INGÉNIEUR DU SON
Goldberg City Variations

ARANDEL, MACHINES
Switched On Bach

Dimanche 1^{er} avril

14H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

COMME UN POISSON DANS BACH !

VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
JULIA JÉROSME ET TATIANA PROBST, SOPRANOS
ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Improvisations jazz, arrangements et transcription
sur des thèmes de **Johann Sebastian Bach**

16H30 ————— RÉCITAL ORGUE

BACH FEST

BERNARD FOCCROULLE, ORGUE

Johann Sebastian Bach

Prélude et fugue en mi mineur BWV 533
Fantasia sopra « Christ lag in Todesbanden »
BWV 718
Cinq Chorals extraits de l'Orgelbüchlein
BWV 617, 621, 622, 628, 625
Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582
Quatre Chorals du recueil Schübler BWV 645, 646,
648, 649
Vor deinen Thron tret' ich hiermit BWV 668
Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

Lundi 2 avril

20H30 ————— RÉCITAL PIANO

BRAD MEHLDAU

THREE PIECES AFTER BACH

BRAD MEHLDAU, PIANO

Johann Sebastian Bach

Extraits du Clavier bien tempéré :
Prélude n° 3 en do dièse majeur BWV 848
Prélude n° 1 en do majeur BWV 870
Fugue n° 16 en sol mineur BWV 885
Prélude n° 6 en ré mineur BWV 851
Prélude n° 7 en mi bémol majeur BWV 852
Prélude et fugue n° 20 en la mineur BWV 865

Brad Mehlau

Three Pieces After Bach – After Bach 1 : Rondo
Three Pieces After Bach – After Bach 2 : Ostinato
Three Pieces After Bach – After Bach 3 : Toccata

Mardi 3 avril

20H30 ————— CONCERT VOCAL

MOTETS DE BACH

LES ARTS FLORISSANTS

PAUL AGNEW, DIRECTION, TÉNOR

Johann Sebastian Bach

Komm, Jesu, komm
Ich lasse dich nicht
Jesu meine Freude
Lobet den Herrn
Singet dem Herrn

Johann Christoph Bach

Fürchte dich nicht

Johann Ludwig Bach

Das ist meine Freude

Johann Kuhnau

Tristis est anima mea

— PROGRAMME —

CITÉ DE LA MUSIQUE

20H30 – SALLE DES CONCERTS

Funambules

Thomas Enhco, piano

Vassilena Serafimova, marimba

FIN VERS 21H15.

21H15 – RUE MUSICALE

Variations

Gaspar Claus, violoncelle

Electric Rescue, électronique

FIN VERS 21H50.

ENTRACTE

22H10 – SALLE DES CONCERTS

Goldberg City Variations

Francesco Tristano, piano

Federico Nitti, vidéo

Edoardo Pietrogrande, ingénieur du son

FIN VERS 23H10.

23H10 – RUE MUSICALE

Switched on Bach

Arandel, machines

FIN VERS MINUIT.

— LE MARATHON —

D'une richesse inépuisable, la musique de Jean-Sébastien Bach tient une place fondamentale dans l'histoire de la musique occidentale et suscite aujourd'hui encore autant d'admiration que d'émotion. À l'instar de toutes les grandes œuvres classiques, elle se prête sans cesse à la redécouverte, révélant chaque fois de nouvelles facettes – comme le montre très bien ce Marathon Bach, divisé en quatre parties, qui invite un aréopage de jeunes musiciens contemporains à se réapproprier Bach aussi singulièrement que possible.

Funambules

La soirée démarre avec *Funambules*, concert sans filet durant lequel Thomas Enhco au piano et Vassilena Serafimova au marimba (sorte de xylophone) traversent, tels d'aériens équilibristes, le répertoire de Jean-Sébastien Bach. « Depuis que je suis adolescent, je joue du Bach quasiment tous les jours mais j'oublie parfois de le faire pendant un certain temps, explique Thomas Enhco. Quand cela arrive, en général je ne me sens pas très bien au niveau de ma technique et de mon rapport au son. Dans ces cas-là, pour me remettre, je joue quelque chose de Bach (des fugues, de préférence) et, la plupart du temps, j'en ressens le bénéfice en quelques heures : c'est comme un antidote, comme si tout s'éclairait subitement. La musique de Bach a une très grande puissance émotionnelle, sans le moindre artifice ni la moindre mièvrerie. De plus, elle est tellement parfaite qu'elle peut s'adapter à n'importe quel instrument. » Ainsi le jeune musicien français et sa partenaire bulgare s'emploient-ils ici, dans une démarche à la fois savante et ludique, à donner une résonance inédite à la musique de Bach sans en altérer jamais la substance.

Variations

Intitulé *Variations*, le deuxième concert de la soirée réunit Gaspar Claus, violoncelliste non conformiste, et Electric Rescue (Antoine Husson), acteur majeur de la musique électronique en France. Leur projet commun a été impulsé par le site musical Sourdoreille – qui développe aussi une activité de production – et s’inscrit dans le cadre d’une série de cinq duos, chaque duo mobilisant un instrumentiste classique et un musicien de la scène électronique autour d’un répertoire emblématique. « Quand le nom de Bach a été suggéré, j’ai été immédiatement séduit, mais j’ai ensuite été pris de doutes, me demandant dans quoi je m’étais engagé, raconte Gaspar Claus. On ne sublime pas Bach. Le mélanger avec de la musique électronique peut très vite tourner au très mauvais goût si c’est pris trop au sérieux. En commençant à travailler avec Antoine, assez rapidement nous nous sommes dit que nous n’allions pas rendre la musique de Bach plus belle en lui ajoutant de l’électronique, mais que nous allions plutôt chercher à l’abîmer, à la pousser dans ses retranchements. J’aime dire que nous avons “trashé” Jean-Sébastien Bach. »

Goldberg City Variations

En troisième partie de soirée, l’une des pièces maîtresses de l’œuvre de Bach – les *Variations Goldberg* – se déploie sous une forme absolument inédite avec *Goldberg City Variations*, projet d’envergure piloté par Francesco Tristano. Pianiste dont la virtuosité n’a d’égale que la témérité (en témoignent ses nombreuses expériences transversales entre musique classique, contemporaine et électronique), Tristano fait émerger une cité virtuelle en 3D à partir des quelque 26 000 notes des *Variations Goldberg* : via la technologie MIDI, chaque note jouée au piano est traduite instantanément en une donnée numérique, l’ensemble des données composant une cité virtuelle projetée sur un écran en fond de scène. Fondée sur une exploration de notre rapport à la technologie, au progrès et à l’espace (en particulier l’espace urbain), cette performance hors norme projette la musique de Jean-Sébastien Bach dans une autre dimension et ouvre grand le champ de la perception.

Switched on Bach

Poursuivant sur cette lancée futuriste, la soirée s'achève avec Arandel, talentueux musicien français qui gravite (joliment) depuis plusieurs années dans la sphère électronique sans dévoiler son identité réelle. Il présente ici *Switched on Bach*, projet dont le nom reprend celui de l'album de la compositrice américaine transgenre Wendy Carlos – album publié en 1968 sous son nom de naissance Walter Carlos. Devenu rapidement culte, cet album donne à entendre des pièces de Bach réinterprétées au synthétiseur Moog. Dans le sillage de Wendy Carlos et d'autres grands expérimentateurs électroniques, Arandel propose ici une performance hybride – entre *live* et *DJ-set* – qui mélange remixes, relectures, recompositions et réarrangements de pièces plus ou moins connues de l'immense répertoire de Bach. Objectif de cette odysée sonore ? « Démontrer que, si Bach avait vécu au xx^e siècle, lui aussi aurait probablement été démonstrateur pour Moog. »

Jérôme Provençal

– LE COMPOSITEUR –

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach naît à Eisenach en 1685 dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concerts brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle seul*, des sonates et des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint*

Matthieu, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... Sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée, à sa mort en 1750, inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, il a nourri toute l'histoire de la musique.

Thomas Enhco

Thomas Enhco commence la musique à 3 ans par le violon et le piano, et étudie le classique et le jazz. À l'âge de 9 ans, il est invité par Didier Lockwood à jouer au festival de Jazz d'Antibes Juan-les-Pins. À 12 ans, il entre au Centre de musiques Didier Lockwood, étudie parallèlement le piano classique, et intègre à 16 ans le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en jazz et musiques improvisées, dont il est renvoyé deux ans plus tard. À 15 ans, il compose et enregistre son premier album, *Esquisse*, parrainé par le légendaire batteur Peter Erskine. En 2006, il est choisi par le Fonds d'action Sacem. Lors d'une tournée au Japon en 2008, il est repéré par Yasohachi « 88 » Itoh, l'un des plus grands producteurs de jazz japonais, qui réalise son deuxième album, *Someday My Prince Will Come*, et produit chaque année une tournée au Japon, en solo, duo et trio. En 2010, Thomas Enhco remporte le troisième prix du Concours international de piano jazz Martial Solal et le Django d'or 2010 Nouveau Talent. L'année suivante, il compose la musique du film *Les Cinq Parties du monde*, pour laquelle il reçoit le FIPA d'or de la meilleure musique originale. En 2012, il part vivre à New York, où il enregistre avec Jack DeJohnette et John Patitucci, et produit pour Label Bleu un nouvel album avec son trio français, *Fireflies*. En 2013, il est élu Révélation jazz de

l'année aux Victoires de la musique, est choisi par la Fondation BNP Paribas, et joue pour la première fois aux festivals de La Roque d'Anthéron et Piano aux Jacobins. En 2014, il signe chez Universal Music et enregistre son premier album piano solo, *Feathers*, nommé aux Victoires du jazz 2015 dans la catégorie Album de l'année. En 2015, il donne un concert au Théâtre du Châtelet pour mêler ses deux univers, jazz et classique, invitant Henri Demarquette et Kurt Rosenwinkel. La même année, il enregistre avec la percussionniste Vassilena Serafimova (*Funambules*, Deutsche Grammophon). Depuis 2011, Thomas Enhco donne environ cent trente concerts par an sur quatre continents. En 2017, il fait ses débuts en concerto avec l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et l'Orchestre Régional Avignon Provence (Gershwin, Mozart, John Adams, et création de son *Concerto n° 1 pour piano*).

Vassilena Serafimova

Vassilena Serafimova se forme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à la Juilliard School à New York, après avoir terminé la classe de percussion de son père en Bulgarie. Elle donne dès son plus jeune âge de nombreux concerts en soliste ou au sein de l'ensemble de percussion Accent. Entre 2003 et 2010, elle remporte de

nombreux prix internationaux: premier prix de la World International Marimba Competiton de Stuttgart, deuxième prix du Concours international de musique de l'ARD de Munich, Grand Prix du Concours international Music and Earth, prix Jeune Musicienne de l'année en Bulgarie, premier prix de la critique musicale du Festival international d'Europe centrale en Slovaquie, premier prix du Festival d'automne de jeunes interprètes... En avril 2014, elle fait ses débuts au Carnegie Hall de New York. Un an plus tard, en duo avec le pianiste Thomas Enhco, elle fait entendre le marimba pour la première fois aux Victoires de la musique classique. En 2016, le duo enregistre son premier album, *Funambules* (Deutsche Grammophon). Vassilena Serafimova se produit en tant que soliste et chambriste dans de nombreux festivals comme Les Flâneries musicales de Reims, Classique au Vert, Middelheim Jazz Festival, REpercusionES, Focus! 2011 Festival, TransART... Elle a joué à Carnegie Hall, au Alice Tully Hall, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, au Théâtre de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg, au Muziekgebouw d'Amsterdam et d'Eindhoven, à la Herkulesaal de Munich, au Bulgaria Music Hall de Sofia. Vassilena Serafimova donne régulièrement des master-classes en Europe, Amérique Centrale, Amérique du Nord et en Asie. Directrice artistique du Festival international de marimba et percussions de Bulgarie et de

l'ensemble Paris Percussion Group (avec Jean-Baptiste Leclère), elle a à cœur de défendre le répertoire de la percussion dans le monde entier. Vassilena Serafimova représente les sociétés Adams Musical Instruments, Avedis Zildjian Compagny, et a créé sa propre série de baguettes chez Vibrawell.

Gaspar Claus

Violoncelliste aux multiples collaborations et fils du célèbre guitariste de Flamenco Pedro Soler, Gaspar Claus a toujours recherché dans ses œuvres à voir au-delà des conventions afin de proposer une vision novatrice de la pratique de son instrument. Artiste aux esthétiques transgenres, il ne cesse d'enjamber les styles avec aisance en travaillant aussi bien sur la pop musique avec Barbara Carlotti et Peter Von Poehl, sur la musique improvisée avec Keiji Haino ou Serge Teyssot-Gay, ou encore sur le flamenco avec son père, Pedro Soler. Connu en trio avec la formation Vacarme, aux côtés des violonistes Carla Pallone et Christelle Lassort, il est ici en duo avec le machiniste et pionnier du mouvement techno Electric Rescue afin de proposer une relecture des œuvres du compositeur Johann Sebastian Bach.

Electric Rescue

Présent aux origines du mouvement techno en France en 1990, Antoine Husson alias Electric Rescue fait peu à peu ses armes sur les *dancefloors* de l'hexagone avant de se pencher plus

sérieusement sur la production, dès le début des années 2000. Aujourd'hui, il est l'un des porte-parole du mouvement techno en étant à la tête de Skryptöm, l'un des labels techno les plus influents de ces dernières années. Également résident du RexClub avec ses soirées *Play*, il promeut une musique techno novatrice, et permet l'émergence d'artistes aujourd'hui incontournables de la scène française comme Traumer ou plus récemment Kmyle. Il est également derrière l'alias W.LV.S en compagnie son acolyte Manu le Malin, personnage légendaire de la branche *hardcore* de la techno française, et s'épanouit aussi en trio avec le projet Mød3rn, *live* analogique à six mains aux côtés de Maxime Dangles et Kmyle. En tant qu'artisan du son analogique, Electric Rescue, accompagné du violoncelliste Gaspar Claus, apporte par ce projet une touche électronique aux œuvres du compositeur classique Johann Sebastian Bach.

Francesco Tristano

Artiste polyvalent, Francesco Tristano s'affirme comme pianiste, compositeur, musicien de techno et de jazz, dépassant dans sa musique les frontières de genre et de style. Il est devenu la référence d'un nouveau mouvement créatif qui explore un univers aux confins des musiques classique et électronique, les réunissant d'une manière naturelle pour un public venu de tous les horizons. Francesco Tristano s'entoure souvent de grands noms issus

de différents domaines tels que Derrick May, Carl Craig et Michel Portal. Né en 1981, Francesco Tristano découvre le piano à l'âge de 5 ans, et étudie cinq années à la Juilliard School de New York. Toujours à New York, il commence à s'intéresser à la musique électronique et à la *club music*. En 2004, il remporte le premier prix du Concours international de piano de musique contemporaine d'Orléans. Suite au succès de pièces telles que *A Soft Shell Groove*, il continue de composer régulièrement. Francesco Tristano se produit avec de nombreux orchestres de renom dont l'Orchestre Symphonique de la MDR de Leipzig (sous la direction de Kristjan Järvi), l'Orchestre National de Lille, le hr-Sinfonieorchester de Francfort, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le BBC Concert Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Szczecin, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra ainsi que l'Orchestre National et le Chœur National d'Espagne. Ses projets récents et à venir l'amènent à se produire – avec orchestre ou en récital – dans des cadres tels que La Folle Journée de Nantes, les festivals Sónar de Barcelone, de Metz et d'Évian, la Cité de la musique, sans oublier ses récitals au Royal Festival Hall de Londres, à la Funkhaus de Berlin, à la Sala de São Paulo et au Teatro municipal de Rio de Janeiro. Sa discographie croissante comprend les *Variations Goldberg* et l'intégrale des concertos pour clavier de Bach, l'intégrale des œuvres pour

piano de Luciano Berio et les *Toccatas* de Frescobaldi. Son album *Idiosynkrasia* (inFine, 2010) a paru avec le meilleur accueil de la critique. Chez Deutsche Grammophon, il fait paraître *BachCage* en 2011, *The Long Walk* en 2012 et *Scandale* avec Alice Sara Ott. Il a enregistré *Piano Circle Songs* avec Chilly Gonzales (Sony Classics, 2017), où il livre un versant plus tendre et innocent de sa personnalité dans des mélodies simples et poignantes au cœur de l'élan créatif.

Federico Nitti

Federico Nitti travaille au croisement du son, de l'image et de la lumière. Atypique et anticonformiste, il fusionne les approches digitales et analogiques, codes et électronique pour explorer les relations d'interactivité entre le son et l'image, embrassant toujours la beauté de l'instant afin de produire un univers de synesthésie de couleur et d'émotion. Il est actuellement installé à Berlin.

Edoardo Pietrogrande

Ingénieur du son, Edoardo Pietrogrande travaille avec Francesco Tristano depuis 2012, et participe avec lui à plusieurs projets : *Piano 2.0*, *Goldberg City Variations*, *p:anorig*, *KST*. Il travaille également avec le performer américain Octave One depuis 2016, au LoudnProud Studio à Rome, et pour des artistes comme Valentino, Moschino, Puma, Vueling, Diesel, Filmmaster, Sky Italia, Accademia di Francia, Accademia Americana.

Arandel

Aux yeux de la musique électronique, Arandel restera éternellement comme l'auteur d'un miracle : avoir su faire oublier, pour de vrai, la ou les personnes derrière le masque sur la seule foi de la musique. C'est un rêve que de nombreux musiciens depuis le début de la techno – d'Underground Resistance à Burial en passant par un petit duo originaire de Versailles dont on ne fera pas l'affront de vous rappeler le nom – ont pourtant tenté de réaliser en vain. Comment expliquer ce singulier tour de force ? La réponse se trouve sans doute dans la musique d'Arandel elle-même, si pleine de vie, d'intrigues et de sentiments humains qu'elle sonne effectivement comme si elle était plus importante que tout ce que pourraient nous en dire ses auteurs. Tel le charme d'un ancien conte, surtout, elle envoûte ses auditeurs au point de leur faire croire que la révélation de l'identité du ou des musiciens derrière le nom pourrait faire s'évaporer tout ce qui fait son charme insondable. Mission accomplie : chez Arandel, le mystère de l'identité, ce trou noir autour duquel gravitent inexplicablement les notes et les sons qui font sa musique si singulière importent bien moins que les myriades d'énigmes et de rébus qui s'y cachent.

PHILHARMONIE DE PARIS
SAISON 2018-19

abonnez
vous !

La
nouvelle
saison
est
arrivée.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

01 44 84 44 84



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS

